

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 81 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.
ABONNEMENTS : B.-du-Rh. et départ., 3 mois 6 mois 1 an mensuels. 8 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr. Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

La Résistance italienne

La résistance italienne s'est affirmée de splendide façon dès l'immédiate riposte de nos alliés à l'agression autrichienne et elle continuera, nous en avons la ferme conviction, de se dresser victorieusement contre la ruée des Autrichiens. L'offensive, on l'a vu, avait été préparée avec de grands soins et mise en œuvre avec d'importants effectifs dotés de moyens matériels extrêmement puissants. Mais tous ces éléments d'action se sont heurtés à la ténacité et à l'intériorité de nos chers alliés de l'autre côté des Alpes : de là l'insuccès des armées de Conrad von Hotendorff et de Berowicz.

Nous évoquons hier les tristes souvenirs du désastre de Caporetto. Les trop larges avantages obtenus par l'offensive germano-autrichienne aux premiers jours de novembre et de décembre 1917 avaient exalté, non pas seulement toutes les espérances de conquête militaire, mais aussi toute la fièvre de cupidité des Teutoniques. Le ministre boche von Kühlmann, en un discours fameux, avait montré « la file des casques allemands descendant dans la lumineuse plaine italienne qui, depuis le temps des Hohenstauffen, exerçait sur l'ardent désir des Allemands une si magique force d'attraction ». Les Barbares se croyaient déjà les maîtres de toutes les beautés et de toutes les richesses qui font le charme et la splendeur de l'Italie. Mais après leur avance foudroyante des premiers jours, ils trouvèrent à qui parler. Dans la plaine de la Piave où se livrèrent tant de furieux et sanglants combats, l'ennemi ne tarda pas à être contenu : il demeura maître d'une partie du territoire italien au nord-est de la péninsule sans avoir réussi cependant à occuper celles des provinces qui étaient le plus étroitement connues par ses appétits dévorants, ni à briser la force militaire de l'Italie et sa résolution de lutter jusqu'au bout aux côtés de ses alliés.

A Rome, le prince Colonna s'écrit devant les représentants de la cité réunis au Capitole : « Le matheur a brisé notre cœur, mais il n'a ni ébranlé ni diminué notre foi ; au contraire, il a rendu plus solide l'inébranlable volonté de tout le peuple de défendre son honneur et ses droits. Il a salué les armées italiennes et alliées par le menace d'Annibal, qui connut les destructions des Barbares, qui vit la dévastation de sa civilisation immortelle ». Il concluait ainsi : « Les destinées de la patrie, confiées à l'honneur et aux vertus de l'armée, s'accompliront fatalement. » De son côté, le ministre Orlando, qui venait à peine d'être formé, proclamait partout avec les accents d'une éloquence virile sa résolution de réorganiser les forces de l'Italie, d'assurer de toutes les façons l'unité nationale de la péninsule, de faire appel à toutes les ressources et à toutes les énergies pour reprendre avec plus de vigueur que jamais la lutte contre les envahisseurs. Pour tout dire d'un mot, l'Italie ne s'abandonnait pas. Elle trouvait au contraire dans les matheurs de la patrie une nouvelle raison de donner à l'action du pays en guerre un surcroît de hardiesse et un élan nouveau.

Nous voyons aujourd'hui les résultats de ces patriotiques efforts. Si l'offensive autrichienne se heurte à une vive et si efficace résistance des armées du général Diaz, c'est parce que, frappée à la fin de l'année dernière par un coup si rude et éprouvée par des pertes si terribles, l'Italie ne fléchit pas, mais se redressa superbement. L'héroïque résistance italienne de juin 1918 tient toutes les promesses de l'énergique résolution italienne de décembre 1917. Et peut-être fera-t-elle mieux encore.

CAMILLE FERDY.

Le Renforcement des Navires coulés par la Torpille

Londres, 17 Juin.
Le Daily Telegraph consacre un long article à un corps de sauvetage de l'Armateur dont quelques exemplaires des opérations, renforcement d'un navire de trois mille cinq

cents tonnes alors qu'apparaissant on considérait comme impossible le renforcement de tout ce qui dépassait quinze cents tonnes. Les nouveaux types de machines de sauvetage jouent un rôle important dans le succès des travaux, dans l'usage d'une pompe submersible actionnée par un moteur électrique a permis de relever un navire de quatorze mille tonnes qui avait été coulé par un sous-marin.

Aujourd'hui le corps de sauvetage de l'Armateur possède un outillage plus important que tout ce qui existait auparavant dans le monde entier.

PROPOS DE GUERRE Un Curieux Locataire

Un officier américain voulant louer une chambre, est adressé dans une famille marseillaise. La maison n'est pas des plus luxueuses ; elle n'est pas non plus trop mal ; elle est ce que nous appelons une « maison bourgeoise ». Notre Américain, dans l'escalier, cherche l'ascenseur. Ne le trouvant pas, il gravit à pied les quatre étages.

Arrivé dans l'appartement, après avoir visité la chambre qu'on lui destine, il demande à voir la salle de bain. Du moins y a-t-il un appareil à douche ? Il n'y a pas d'appareil à douche. Un tub ? Il n'y a pas de tub. Curieux et un peu gêné, l'officier demande où les gens de la maison prennent leurs bains. On lui explique que l'on va, chaque semaine, dans un établissement public... On arrive vers huit heures du matin ; on vous donne un ticket numéroté. Vers onze heures, à la joie de se plonger dans un baignoire portant souvent les traces des vingt occupants précédents.

L'Américain n'hésite pas. Il se borne à demander où se trouve le téléphone. Il est certainement réclamé la machine à écrire et la boîte aux lettres postale s'il n'en est pas dissuadé par l'expérience autant que par l'abusivement qu'exprimait le visage de son hôte.

L'officier américain a tout de même loué la chambre parce qu'on lui a affirmé que c'était partout la même chose... C'est, d'ailleurs, le locataire le moins exigeant qui soit. Il n'a que le travers de répandre beaucoup d'eau dans sa chambre, matin et soir, quand il fait sa toilette.

Mais chaque peuple a ses petites manies, et il ne faut pas se montrer trop exigeant envers ses amis.
ANDRÉ NEGIS

Les Relations franco-russes

Stockholm, 17 Juin.
On sait que M. Nouzens, ambassadeur de France, venant de Valparaiso, vient d'arriver à Moscou. Il y passera quelques jours, il vient de rendre visite à la colonie française qui traite questions d'affaires concernant. Mais il n'entre pas en relation avec le gouvernement maximaliste qui, on le sait, n'a jamais été reconnu, mais avec lequel, d'ailleurs, des agents civils et militaires français sont déjà en contact pour l'expédition des affaires courantes. A noter que, dans ces derniers temps, la colonie française s'est beaucoup augmentée du fait de l'exode de nombreux personnes vers Moscou et que les œuvres françaises très importantes ont été créées dans cette ville.

Les Mensonges de l'Agence Wolff

A PROPOS DU BOMBARDEMENT DE PARIS, Paris, 17 Juin.
L'agence Wolff, voulant donner à l'Allemagne à ses yeux, aux yeux des renseignements sur le bombardement de la région parisienne et n'en possédant pas, en invente tout simplement.
« Les dernières nouvelles indiquent, malgré les informations françaises, combien l'agence Wolff a été trompée par ses mensonges et du bombardement par les pièces à l'origine portées.
« La gare de Lyon a été fortement endommagée par un obus au moment de son transport et entrainé. Les pertes ont été notables.
« Les canons à longue portée ont provoqué des dégâts importants dans la ville.
Autant de mensonges, autant de mensonges.

1.410 JOUR DE GUERRE

Paris, 17 Juin.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons obtenu un succès dans nos opérations d'expansion, qui nous a permis d'élargir nos positions au nord et au nord-ouest de Haute-Bretagne. Nous avons fait une centaine de prisonniers et capturé des mitrailleurs.

« Au bois des Courrières et dans les Vosges, nous avons repoussé des coups de main ennemis.
« Rien à signaler sur le reste du front.

LA GUERRE

L'échec de l'offensive autrichienne sur le front italien

Les troupes alliées ont fait prisonniers 120 officiers et 4.500 hommes

Salonique, 17 Juin.
Le prince héritier de Serbie a accepté la démission du ministre de la Guerre. Celui-ci a été remplacé par le ministre Protitch. Les membres du Cabinet avec le président Pachitch sont partis pour Corfou.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier — Paris, 17 Juin.

Chacun son tour. Aux actions gigantesques qui se développent sur le front français ont succédé des actions de détail : rectification et élargissement de nos lignes entre l'Oise et l'Aisne vers Haute-Bretagne, coups de mains avortés des Boches vers Verdun et dans les Vosges.

L'attention se concentre passionnément, par contre, sur le front d'Italie. Cette attention s'accompagne d'une confiance raisonnée. Comme il est arrivé aux Allemands, lors de la bataille de Compiègne, les Autrichiens avaient, avant de jouer, perdu leur meilleur atout : la surprise. Il en est résulté que les assaillants, après trois journées de lutte, n'avaient pu encore enlancer la réalisation de leurs projets et que leurs armées ont été arrêtées, contenues, puis repoussées par d'énergiques contre-attaques sur tous les points considérés par eux-mêmes comme objectifs essentiels, tels le plateau d'Asiago, le val Brenta et les abords du Grappa.

Si quelques-unes de ses avant-gardes ont pu franchir la Piave, le reste n'a pu passer et, ces éléments bloqués le dos au fleuve, se trouvent en très mauvaise posture. La destruction est amenée pour des gens qui s'imaginaient renouer Caporetto, reprendre les opérations où ils les avaient laissées, il y a huit mois, rompre le front italien par la vallée de la Brenta, envahir les positions du Grappa et entrer par le nord dans la plaine vénitienne, tandis que l'armée alliée, défendant la ligne de la Piave, serait battue en un tour de main.

Perrotto autrichienne en sera son point-à-point, car ce matin même la bataille se déroulait toujours sur les premières lignes, les troupes italiennes et alliées ayant par d'heureuses contre-attaques rétabli la situation primitive qui n'avait jamais été sérieusement altérée.

LES RAIDS D'AVIONS SUR PARIS

Paris, 17 Juin.
Des renseignements parvenus des postes d'écoute et de D. C. A. il ressort que l'avant-dernière nuit, les avions ennemis ont eu recours à la même tactique que lors de leurs derniers raids. Les appareils chargés d'opérer le bombardement de Paris, au nombre d'une dizaine, ont franchi nos lignes en trois groupes, chaque groupe suivant le précédent à quelques minutes d'intervalle.

Aucun des avions des deux premières vagues n'a pu franchir nos lignes de barrage et tous durent rebrousser chemin. En regagnant leurs aéroports, ils se débarrassèrent au petit bonheur de leurs bombes dont la plupart tombèrent dans des champs en grande banlieue. Les avions qui parvinrent à franchir la zone de protection et à survoler l'agglomération parisienne ne s'attardèrent pas, puisqu'il semble bien qu'ils n'ont pas eu le temps de jeter les bombes dont ils devaient être porteurs.

Il y a six victimes

Paris, 17 Juin.
Le dernier raid des goethas a fait six victimes, dont trois femmes tuées. En un point les dégâts furent très importants et réduisirent au chômage le nombreux personnel d'un grand établissement industriel dont les ateliers et les dépôts de marchandises ont été détruits.

L'Expansion économique Italo-française

Paris, 17 Juin.
M. Clemenceau a fait répondre dans les termes suivants à l'adresse que lui a envoyée l'Association Italo-Française d'Expansion économique souhaitant de voir se réaliser plus étroitement l'unité financière et économique des puissances de l'Entente par l'institution d'un « Bureau Interallié des Changes ».

« Le communiqué autrichien contient l'aveu que sur plusieurs points importants du front d'attaque les troupes autrichiennes ont dû se replier devant les contre-attaques furieuses des Italiens.

L'Offensive autrichienne contre l'Italie

Communiqué officiel italien
Rome, 17 Juin.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur le plateau d'Asiago et sur le mont Grappa, l'ennemi, qui a subi des pertes très élevées pendant la journée du 15, s'est limité hier à entraver par une forte réaction de feux le retour contre-offensif des troupes italiennes et alliées qui, malgré cela, ont pu obtenir sur plusieurs points des succès partiels et accomplir des rectifications de lignes.

La Question de la Paix

Pas de paix avant la victoire
Harford, 17 Juin.
M. Barnes, membre travailliste du Cabinet de guerre, parlant à Harford, a dit que quand dans un récent discours il proposa une Conférence des alliés pour inaugurer une Société des Nations, il avait parlé en son nom personnel, sans aucune autorité spéciale. M. Barnes ne veut pas parler de paix alors qu'il ne peut pas en avoir. Il reste persuadé que jamais que l'échec de la tentative allemande de dominer l'Europe et le préliminaire indispensable à la mise en train de toute paix juste et durable.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La nouvelle Bataille

Communiqué officiel anglais
17 Juin (après-midi).
Hier soir, à l'est d'Arras, un raid héroïque nous a valu quelques prisonniers. Un coup de main tenté par l'ennemi, hier matin, aux environs de Givenchy, a été repoussé.

Au nord-ouest d'Albert, pendant une courte période de la nuit, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions.

Communiqué officiel américain

16 Juin, 21 heures.
Ce matin, en Woëvre, l'ennemi a exécuté une attaque locale contre la gauche de nos positions. Pendant l'attaque, la lutte d'artillerie a été vive, non seulement les assaillants n'ont pas réussi à pénétrer dans notre ligne, mais ils ont été rejetés avec de lourdes pertes et ont laissé entre nos mains plusieurs prisonniers, dont un officier.

L'attaque allemande aboutit à un échec

Paris, 17 Juin.
Du Temps :
Les déclarations des prisonniers allemands confirment que l'attaque déclenchée par le kronprinz, le 9 juin, entre Mondidier et Noyon, a été pour l'assailant un sanglant échec. L'objectif, quoique le grand état-major général s'efforce de le nier, était bien Compiègne. La preuve en est donnée par un document allemand, l'ordre d'attaque pour le 5e régiment d'infanterie, qui est tombé entre nos mains.

Ce document, après avoir énuméré les objectifs successifs à atteindre, conclut par ceci : « Le mont Caumont (au sud du Metz) le mont de Genelle (immédiatement au nord de Compiègne) qui sera enlevé par le Nord-Ouest, enfin Compiègne qui sera tournée à l'Ouest par le 5e régiment, à l'Est par le 10e grenadiers ».

TOXICOLOGIE

C'était bien réellement M. le comte de Monte-Cristo qui venait d'entrer chez Madame de Villefort, dans l'intention de rendre à M. le procureur du roi la visite qu'il lui avait faite, et à ce nom toute la maison, comme on le comprend bien, avait été mise en émoi.

L'échec allemand sur l'Oise

Londres, 17 Juin.
Le correspondant du Times après des renseignements français estime que l'échec infligé aux Allemands, à l'ouest de l'Oise, est des plus sérieux. Il signifie la désorganisation non seulement de beaucoup plus de deux divisions, mais de tout le grand plan offensif. L'offensive n'a pas progressé conformément au plan.

L'Offensive autrichienne contre l'Italie

Communiqué officiel italien
Rome, 17 Juin.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur le plateau d'Asiago et sur le mont Grappa, l'ennemi, qui a subi des pertes très élevées pendant la journée du 15, s'est limité hier à entraver par une forte réaction de feux le retour contre-offensif des troupes italiennes et alliées qui, malgré cela, ont pu obtenir sur plusieurs points des succès partiels et accomplir des rectifications de lignes.

La Question de la Paix

Pas de paix avant la victoire
Harford, 17 Juin.
M. Barnes, membre travailliste du Cabinet de guerre, parlant à Harford, a dit que quand dans un récent discours il proposa une Conférence des alliés pour inaugurer une Société des Nations, il avait parlé en son nom personnel, sans aucune autorité spéciale. M. Barnes ne veut pas parler de paix alors qu'il ne peut pas en avoir. Il reste persuadé que jamais que l'échec de la tentative allemande de dominer l'Europe et le préliminaire indispensable à la mise en train de toute paix juste et durable.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La nouvelle Bataille

Communiqué officiel anglais
17 Juin (après-midi).
Hier soir, à l'est d'Arras, un raid héroïque nous a valu quelques prisonniers. Un coup de main tenté par l'ennemi, hier matin, aux environs de Givenchy, a été repoussé.

Au nord-ouest d'Albert, pendant une courte période de la nuit, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions.

Communiqué officiel américain

16 Juin, 21 heures.
Ce matin, en Woëvre, l'ennemi a exécuté une attaque locale contre la gauche de nos positions. Pendant l'attaque, la lutte d'artillerie a été vive, non seulement les assaillants n'ont pas réussi à pénétrer dans notre ligne, mais ils ont été rejetés avec de lourdes pertes et ont laissé entre nos mains plusieurs prisonniers, dont un officier.

L'attaque allemande aboutit à un échec

Paris, 17 Juin.
Du Temps :
Les déclarations des prisonniers allemands confirment que l'attaque déclenchée par le kronprinz, le 9 juin, entre Mondidier et Noyon, a été pour l'assailant un sanglant échec. L'objectif, quoique le grand état-major général s'efforce de le nier, était bien Compiègne. La preuve en est donnée par un document allemand, l'ordre d'attaque pour le 5e régiment d'infanterie, qui est tombé entre nos mains.

C'était bien réellement M. le comte de Monte-Cristo qui venait d'entrer chez Madame de Villefort, dans l'intention de rendre à M. le procureur du roi la visite qu'il lui avait faite, et à ce nom toute la maison, comme on le comprend bien, avait été mise en émoi.

TOXICOLOGIE

C'était bien réellement M. le comte de Monte-Cristo qui venait d'entrer chez Madame de Villefort, dans l'intention de rendre à M. le procureur du roi la visite qu'il lui avait faite, et à ce nom toute la maison, comme on le comprend bien, avait été mise en émoi.

Les Autrichiens ont eu leur échec

Berne, 17 Juin.
Le communiqué autrichien contient l'aveu que sur plusieurs points importants du front d'attaque les troupes autrichiennes ont dû se replier devant les contre-attaques furieuses des Italiens.

L'ennemi a échoué grâce aux contre-attaques italiennes

Rome, 16 Juin.
Une note officielle publiée ce soir dit :
La bataille qui s'est déclenchée hier du plateau d'Asiago à la mer n'est qu'un commencement. La pression de l'adversaire continue très forte sur tout le front, mais nous concentrons plus puissamment nos troupes sur la Brenta et à travers la Piave. Des rectifications sont encore possibles, mais la situation paraît assez rassurante dans son ensemble.

L'Offensive autrichienne contre l'Italie

Communiqué officiel italien
Rome, 17 Juin.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
Sur le plateau d'Asiago et sur le mont Grappa, l'ennemi, qui a subi des pertes très élevées pendant la journée du 15, s'est limité hier à entraver par une forte réaction de feux le retour contre-offensif des troupes italiennes et alliées qui, malgré cela, ont pu obtenir sur plusieurs points des succès partiels et accomplir des rectifications de lignes.

La Question de la Paix

Pas de paix avant la victoire
Harford, 17 Juin.
M. Barnes, membre travailliste du Cabinet de guerre, parlant à Harford, a dit que quand dans un récent discours il proposa une Conférence des alliés pour inaugurer une Société des Nations, il avait parlé en son nom personnel, sans aucune autorité spéciale. M. Barnes ne veut pas parler de paix alors qu'il ne peut pas en avoir. Il reste persuadé que jamais que l'échec de la tentative allemande de dominer l'Europe et le préliminaire indispensable à la mise en train de toute paix juste et durable.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La nouvelle Bataille

Communiqué officiel anglais
17 Juin (après-midi).
Hier soir, à l'est d'Arras, un raid héroïque nous a valu quelques prisonniers. Un coup de main tenté par l'ennemi, hier matin, aux environs de Givenchy, a été repoussé.

Au nord-ouest d'Albert, pendant une courte période de la nuit, l'artillerie ennemie a vigoureusement bombardé nos positions.

Communiqué officiel américain

16 Juin, 21 heures.
Ce matin, en Woëvre, l'ennemi a exécuté une attaque locale contre la gauche de nos positions. Pendant l'attaque, la lutte d'artillerie a été vive, non seulement les assaillants n'ont pas réussi à pénétrer dans notre ligne, mais ils ont été rejetés avec de lourdes pertes et ont laissé entre nos mains plusieurs prisonniers, dont un officier.

L'attaque allemande aboutit à un échec

Paris, 17 Juin.
Du Temps :
Les déclarations des prisonniers allemands confirment que l'attaque déclenchée par le kronprinz, le 9 juin, entre Mondidier et Noyon, a été pour l'assailant un sanglant échec. L'objectif, quoique le grand état-major général s'efforce de le nier, était bien Compiègne. La preuve en est donnée par un document allemand, l'ordre d'attaque pour le 5e régiment d'infanterie, qui est tombé entre nos mains.

C'était bien réellement M. le comte de Monte-Cristo qui venait d'entrer chez Madame de Villefort, dans l'intention de rendre à M. le procureur du roi la visite qu'il lui avait faite, et à ce nom toute la maison, comme on le comprend bien, avait été mise en émoi.

TOXICOLOGIE

C'était bien réellement M. le comte de Monte-Cristo qui venait d'entrer chez Madame de Villefort, dans l'intention de rendre à M. le procureur du roi la visite qu'il lui avait faite, et à ce nom toute la maison, comme on le comprend bien, avait été mise en émoi.

LE COMTE DE Monte-Cristo

TROISIEME PARTIE

— Eh bien ! aussitôt que résonna votre nom, mon père tourna la tête, j'étais si persuadé (voyez comme le gâté folle !) que tout le monde allait être frappé de ce nom comme d'un coup de foudre, que je crus voir resplendir mon père et même (pour celui-là) c'était une illusion, j'en suis sûr), et même M. Danglars.

— Morrel, dit mon père, attendez donc ! (il frappa le sourcil). Serait-ce un de ces Morrel de Marseille, un de ces enragés bonapartistes qui nous ont donné tant de mal en 1815 ?

— Oh ! répondit M. Danglars ; je crois même que c'est le fils de l'ancien armateur. — Vraiment ! fit Maximilien. Et que répondit votre père, dit-elle, Valentine ?

— Oh ! une chose affreuse et que je n'ose vous redire.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

— Dites toujours, reprit Maximilien en souriant.

— Leur empereur, continua-t-il en fronçant le sourcil, savait les mettre à leur place tous ces fanatiques ; il les appelait de la main à canon, et c'était le seul nom qu'ils méritaient. Je vois avec joie que le gouvernement nouveau remet en vigueur ce salutaire principe. Quand ce ne serait que pour cela que l'on garde l'Algérie, j'en féliciterais le gouvernement, quoiqu'elle nous coûte un peu cher.

— C'est un effet d'une politique assez brutale, dit Maximilien. Mais ne rougissez point chère amie, de ce que dit là M. de Villefort ; mon brave père ne le disait en rien au votre sur ce point, et il répétait sans cesse : « Pourquoi donc l'empereur, qui fait tant de belles choses, ne fait-il pas un régiment de juges et d'avocats, et ne les envoie-t-il pas toujours au front ? Je vis alors seulement que mon bon grand-père était tout agité. Il faut vous dire, Maximilien, que moi seule je devins ses attractions à ce pauvre paralytique, et je me doutais d'ailleurs que la conversation qui avait eu lieu devant lui (car on ne fait plus attention à lui, pauvre grand-père !) l'avait fort impressionné, attendu qu'on avait dit qu'il était empereur, et que, à ce qu'il paraît, il a été fanatique de l'empereur.

— C'est, en effet, dit Maximilien, un des noms connus de l'empire : il a été sénateur,

vous cherchez partout et vous appelez ; il y a une visite au salon.

— Une visite ! dit Valentine tout agitée ; et qui nous fait cette visite ?

— Un grand seigneur, un prince, à ce qu'on dit, M. le comte de Monte-Cristo.

— J'y vais, dit tout haut Valentine.

— Je n'ai rien de mieux de l'autre côté de la grille celui à qui j'y vais de Valentine servait d'adieu à la fin de chaque entrevue.

— Tenez ! se dit Maximilien en appuyant d'un pensif sur sa tête, comment le comte de Monte-Cristo connaît-il M. de Villefort ?

— Madame de Villefort, qui était au salon lorsqu'on annonça le comte, fit aussitôt venir son fils pour que l'enfant vînt se réconcilier avec le comte, et Edouard, qui n'avait cessé d'entendre parler depuis deux jours du grand personnage, se hâta d'accourir, non par obéissance pour sa mère, non pour remercier le comte, mais par curiosité et pour faire quelque remarque à l'aide de laquelle il pût placer un de ces lazzi qui font saigner à mort le méchant enfant ; mais il fut bien que le fils parvint, et il l'embrassa.

— Après les premières politesses d'usage, le comte s'informa de M. de Villefort.

— Mon mari dine chez M. le Chancelier, répondit la jeune femme ; il vient de partir

— Et où est-elle ? Si vous le savez, dites-le.

— Elle est sous le grand maronnier, continua le méchant garçon, en présentant, malgré les cris de sa mère, des mouches vivantes au nez d'un petit garçon qui regardait de cette sorte de gibier.

Madame de Villefort tendait la main pour sonner, et pour indiquer à la femme de chambre de leur où elle trouverait Valentine, lorsque celle-ci entra. Elle semblait triste, en effet, et en la regardant attentivement on eût même pu voir dans ses yeux des traces de larmes.

— Valentine, que nous avons, entraîné par la rapidité du récit, présentée à nos lecteurs sans la faire connaître, était une grande et svelte jeune fille de dix-neuf ans, aux cheveux châtains clair, aux yeux bleus foncés, à une démarche languissante et empreinte de cette exquise distinction qui caractérise sa mère ; ses mains blanches et effilées, son cou nu, ses fines lèvres, ses fines dents, sa gorge, lui donnaient au premier aspect l'air d'une de ces belles Anglaises qu'on a comparées assez poétiquement dans leurs allures à des cygnes qui se baignent.

— Elle entra donc, et voyant près de sa mère l'étranger dont elle avait tant entendu parler, elle salua sans aucune maquerelle de jeune fille et sans baisser les yeux, avec une grâce qui redoubla l'attention du comte.

Celui-ci se leva.

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinéma passant les vues Pathé frères.

éprouves encore plus... mais elle est de la certitude de leur résistance morale...

Le Transport des Troupes américaines en Europe

Il s'effectue avec une régularité et une rapidité extraordinaires... L'arrivée des troupes de l'Amérique...

La Question des Effectifs

Les troupes des Alliés sont plus nombreuses que celles de l'ennemi... Parle de la question des effectifs, l'Éclair...

L'Impuissance des Sous-marins Boches

Les preuves abondent maintenant que le gouvernement allemand comprend l'échec de sa tentative d'empêcher, grâce aux sous-marins...

L'Importance de l'Armée Américaine

Le correspondant à New-York du Times qui se trouve actuellement au front américain sur la Merne...

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Pérou saisit les navires allemands... On estime tel que la décision du Pérou de saisir six navires allemands internés à Callao...

La Guerre aérienne

Un château bombardé en Belgique... On mande La Haye, au Times, à la date du 14 juin...

La Situation en Russie

La nouvelle république de Géorgie signe la paix avec la Turquie... D'après une interview avec le représentant géorgien à Berlin...

Le Kaiser s'intitule le Prince de la Paix

On mande de Berlin à la date du 17... Au télégramme de félicitations que le comte Hertling lui avait adressé...

Un Aérodrome allemand en Belgique incendié

ON ARRÊTE DEUX SOUS-OFFICIERS... On mande d'Amsterdam aux journaux qu'un important incendie s'est déclaré dimanche sur le nouvel aérodrome...

A travers les Journaux

Le Figaro. — L'offensive contre l'Italie. — De Polylbe... Que la bataille fasse rage en Vendée et dans le sud-ouest...

de l'Etat d'avoir soin avec la dernière énergie que toutes les blessures faites par la guerre guerissent...

La Vie chère

Huiles et produits de terre... La Ligue contre la vie chère vient d'adresser la protestation suivante au ministre du Ravitaillement...

« Carmen » aux Arènes d'Arles

« Carmen » aux Arènes d'Arles. — Dimanche prochain, dans le cadre grandiose des Arènes d'Arles...

Le Mouvement ouvrier

TRAVAILLEURS DES CHEMINS DE FER... L'Union des Syndicats du P.-L.-M. (section de Marseille) nous communique l'ordre du jour suivant...

Une Lutte entre Chasseurs et Braconniers

Mourlés, 17 Juin. — Les excès des braconniers; on soulevé des plaintes dont le Petit Provençal s'est fait l'écho...

Le Bilan de notre aviation pendant le mois de mai

Paris, 17 Juin. — Nos avions de bombardement ont lancé, pendant le mois de mai, 558 tonnes d'explosifs...

Le Carnet du Mobilisé

Les officiers supérieurs ou subalternes et assimilés admis à faire valoir leurs droits à la retraite...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THEATRE DU GYMNASSE. — A 8 h. 20, création de Petite Reine...

CASINO DE LA PLAGE

CASINO DE LA PLAGE. — Ce soir, à 8 h. 30, création de Petite Reine...

LES TRAVAILLEURS DU SPECTACLE

Le Comité inter-syndical du spectacle nous communique l'ordre du jour suivant...

LES TRAVAILLEURS DU SPECTACLE

Le Comité inter-syndical du spectacle nous communique l'ordre du jour suivant...

LES TRAVAILLEURS DU SPECTACLE

Le Comité inter-syndical du spectacle nous communique l'ordre du jour suivant...

LES TRAVAILLEURS DU SPECTACLE

Le Comité inter-syndical du spectacle nous communique l'ordre du jour suivant...

LA VIANDE A SON MARCHÉ

Les Viandes congelées d'Amérique vont être vendues à Marseille... La Mairie nous communique...

Notules Marseillaises

Jours sans Viande... L'Académie des Sciences elle-même s'est occupée des moyens à employer pour concilier les restrictions imposées de la viande...

La Température

Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 20° à 7 heures du matin...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

LA VIANDE A SON MARCHÉ

Les Viandes congelées d'Amérique vont être vendues à Marseille... La Mairie nous communique...

Notules Marseillaises

Jours sans Viande... L'Académie des Sciences elle-même s'est occupée des moyens à employer pour concilier les restrictions imposées de la viande...

La Température

Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 20° à 7 heures du matin...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

LA VIANDE A SON MARCHÉ

Les Viandes congelées d'Amérique vont être vendues à Marseille... La Mairie nous communique...

Notules Marseillaises

Jours sans Viande... L'Académie des Sciences elle-même s'est occupée des moyens à employer pour concilier les restrictions imposées de la viande...

La Température

Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 20° à 7 heures du matin...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

LA VIANDE A SON MARCHÉ

Les Viandes congelées d'Amérique vont être vendues à Marseille... La Mairie nous communique...

Notules Marseillaises

Jours sans Viande... L'Académie des Sciences elle-même s'est occupée des moyens à employer pour concilier les restrictions imposées de la viande...

La Température

Ciel couvert et pluie, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 20° à 7 heures du matin...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Les Arrivations

Les arrivations. — De nombreux voiliers ou moins importants sont toujours commises sur les quais...

Diante-la-Pale TROISIEME PARTIE Le Puits de l'Aiguillette

empêcher, le réduire à l'impuissance. Mais tu veux savoir ce que j'ai préparé dans ces galeries, n'est-ce pas ?... Tu y tiens ?

tu as dû le demander pourquoi je poursuis ainsi Bartoli de ma haine... Bartoli qui va être le mari de Claire qu'il adore, Philippe qui nous aime en frère.

devenit le présent... parce que, toute ma vie, j'ai vécu avec ces souvenirs et que jamais je n'ai abandonné la pensée d'une vengeance qu'attend encore la mort de notre père et de notre mère...

— C'est impossible ! Cet homme si doux, si bon, si droit, n'a pu commettre un si odieux crime !... C'est lui ! Et ce qui ajoute à son crime un raffinement tel qu'il n'est jamais arrivé à un homme de son rang...

— Et sur un simple indice tu portes une pareille accusation ?... (La suite à demain.)

Assassinat d'une jeune fille à la Rue Neuve

Les auteurs du crime et leur mobile demeurent inconnus

Hier soir, vers 7 h. 30, sa journée terminée, jeune Paraque, 18 ans, regagnait le domicile qu'il habitait avec ses parents, rue Neuve, 40, au 3^e étage.

A peine avait-il entr'ouvert la porte qu'il fut terrifié d'horreur : sa sœur, âgée de dix-huit ans, était étendue, sans vie, sur le parquet de la cuisine, qu'ondait le sang, la face convulsée, un bâillon sur la bouche, une plate bandée à la tête.

A ses cris d'appel entrecoups de sanglots, des voisins accoururent. Tout secours hélas ! était inutile, la mort avait fait son œuvre et un docteur mandé en vain, à son triste héron d'un drame passionnel. Alors, pourquoi donc ce crime aussi féroce qu'inutile ?

Une seule hypothèse pouvait être envisagée, hypothèse qui parait se confirmer par les circonstances : l'assassinat d'une jeune fille.

Nini Paraque, qui s'occupe d'habitudes du ménage, avait dû s'absenter dans l'après-midi, peu après le départ de son père qui, vers 2 heures, quitta le domicile de sa sœur ; c'est de tuer la malheureuse enfant, ils n'hésitent pas à accomplir leur infâme besogne.

Ce qui donne quelque vraisemblance à cette hypothèse, c'est que le théâtre du crime offrait un désordre inouï : tous les objets étaient jetés pêle-mêle dans les appartements ; dans une chambre, on avait vu des vêtements et des chaussures jetés par terre.

Naturellement, les cambrioleurs-assassins furent encore et l'on se demanda si M. Mathieu, commissaire central, régnant, les seign-jamais découverts. — A. D.

Les Tickets de Pain

Nous recevons la lettre suivante que nous signalons à l'attention des pouvoirs publics :

Marseille, 16 Juin.
Hier, 15 du courant, les boulangeries surveillées par la police se sont conformées strictement au règlement ; mais il n'en a pas été de même aujourd'hui dimanche.

Les boulangeries ayant soldé des tickets de pain au poids ont été jugés à propos de modifier le règlement de la façon suivante :

Un ticket a été présenté, à 8 heures du matin, 100 grammes, le boulanger prétendant que la vente au poids était interdite et qu'il avait droit à 500 grammes de pain à 40 centimes.

Un autre ticket a été présenté, à 8 heures du matin, 100 grammes, le boulanger prétendant que la vente au poids était interdite et qu'il avait droit à 500 grammes de pain à 40 centimes.

AU MAROC

UNE OPERATION BIEN CONDUITE

Rabat, 17 Juin.
Une opération menée par le général Aubert, dans les journées des 13 et 14 juin, a permis de dégrader la vallée de l'Innaouen entre Koudjat et Ba-La-Koeret. Nos troupes ont occupé successivement les hauteurs dominant l'Innaouen et les hauteurs de l'Oued Zinag, à l'est du Bou-Hellou.

Marseille et la Guerre

Un étendard aux réformés

On nous communique :
Les Anciens Combattants réunis en assemblée générale le 23 mai, avaient, sur la proposition de M. Clément, décidé de rendre à la patrie un étendard de préparation militaire et amicale de Marseille, à l'effet d'obtenir un étendard aux réformés membres de la section de Marseille.

Les Dames du Marché central

La 19^e souscription s'élève à 100 fr. qui ont été distribués à la messe de 10 heures à M. le maire et 15 fr. converties en achat de fruits d'été.

Bulletin Financier

Paris, 17 Juin. — La tenue générale de la cote s'est naturellement ressentie de la belle résistance des armées alliées en Italie. La fermée de nos rentes se est terminée par un quart de point en hausse par rapport à la séance du 16.

DERNIERES DEPECES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GRANDE BATAILLE

Des contre-attaques ennemies sont repoussées au nord de Hautebraye

Paris, 17 Juin.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre Oise et Aisne, nous avons repoussé des contre-attaques ennemies au nord de Hautebraye, et consolidé nos gains de ce matin.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région atteint trois cent-soixante-dix. Vingt-cinq mitrailleuses et huit mortiers de tranchées sont restés entre nos mains.

Communiqué officiel

Paris, 17 Juin.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre Oise et Aisne, nous avons repoussé des contre-attaques ennemies au nord de Hautebraye, et consolidé nos gains de ce matin.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette région atteint trois cent-soixante-dix. Vingt-cinq mitrailleuses et huit mortiers de tranchées sont restés entre nos mains.

Communiqué anglais

17 Juin (soir).
La nuit dernière, l'ennemi a effectué un raid sur un de nos postes à l'est d'Ébéruer. Un de nos hommes a disparu.

Un autre raid a été effectué ce matin, de bonne heure, contre nos lignes au nord de la Somme. L'ennemi a été repoussé.

Il n'y a rien à signaler en dehors de l'activité réciproque de l'artillerie.

Communiqué américain

17 Juin (21 heures).
Il n'y a rien d'important à signaler sur les divers points occupés par nos troupes. Toutefois, une lutte d'artillerie, de moyenne intensité, a eu lieu en Picardie, dans la région de Château-Thierry et en Woëvre.

Nos patrouilles se sont montrées actives en Picardie, en Lorraine et dans les Vosges, où pendant la nuit, nos feux ont repoussé un raid ennemi.

L'Offensive allemande

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 18 Juin, 2 h. 15.
La période de stagnation se prolonge sur le front français. Les opérations y gardent un caractère local. Nous avons réussi une heureuse attaque entre Oise et Aisne, dans la région de Hautebraye, où nous nous sommes maintenus sur le terrain conquis, en dépit des contre-attaques ennemies. Nous avons fait, au cours de cette affaire, un chiffre de prisonniers relativement important, puisqu'il atteint 370, et du matériel est également resté entre nos mains.

L'offensive autrichienne se poursuit, sans amener de décision. Nos alliés contiennent complètement l'effort de l'ennemi sur le plateau d'Asiago et au mont Grappa. Ils ont même réussi à y gagner du terrain. La bataille est, particulièrement acharnée, le long de la Piave, que les Autrichiens s'efforcent en vain de franchir, subissant des pertes considérables.

Au total, la situation demeure stationnaire. L'état-major autrichien est obligé de reconnaître que son avance est entravée. Il en donne pour preuve les mauvais temps et les pluies qui ont entravé la résistance efficace des Italiens, ils ont capturé plus de 4.500 prisonniers, bien qu'étant sur la défensive.

On peut donc avoir confiance dans le développement de cette offensive de l'ennemi, qui est appelée à devenir pour lui un échec.

Le rôle de l'aviation de combat dans les dernières batailles

Front français, 17 Juin.
De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :
On sait le rôle important que l'aviation de combat a joué au cours des dernières batailles, mitraillant les troupes en marche, en formation ou au bivouac, attaquant les convois à la bombe et à la grenade, jetant la désorganisation et la mort dans les rangs ennemis. Nous avons tenu à visiter une de ces formations aériennes, comprenant plusieurs escadrilles ayant pris une part active dans les derniers combats et qui s'apprêtent fiévreusement à repartir dans les jours qui suivent.

Ce groupe d'élite est dirigé par un homme d'élite, le commandant Vaillancourt, aussi modeste que vaillant, adoré de tous ses officiers et de tous ses hommes, auxquels il peut tout demander et demander beaucoup, et qui recombait en lui un « as » de dernière valeur. C'est que ce n'est point une chose facile et sans danger, que d'aller mitrailler des troupes à bout portant au ras du sol, ou bombarder des villes en plein jour, à 6.000 mètres de hauteur ! Par le fait de son poste et de sa charge, l'aviateur de bombardement se trouve en infériorité de feu, de manœuvre et de rapidité, par rapport à un avion de chasse. Or, au raison des ravages qu'il cause chez l'ennemi, dont il est particulièrement redouté, tous les avions de chasse de l'adversaire s'échangent contre lui.

Il a fallu créer des méthodes spéciales de manœuvre et de tactique pour parer, autant que possible, à tous les dangers qui guettent l'aviateur de bombardement de jour. Pour former un bloc de résistance et de combat plus puissant, tous les appareils d'une même escadrille doivent ne point se quitter depuis le départ jusqu'à l'arrivée, et voler de conserve à 25 mètres à peine les uns des autres. On juge de l'habileté qui doit déployer tous les pilotes pour arriver à un tel résultat. Un seul d'entre eux qui lâcherait sa machine complète de son appareil, amènerait la dislocation du groupe ou des abordages plus dangereux encore.

Il existe en outre toute une réglementation dont il ne nous est pas permis d'indiquer ici le détail, et qui est l'œuvre personnelle du commandant Vaillancourt. Cet aviateur hors ligne, qui est un virtuose de tous les appareils, a été successivement monté, sans les avions de chasse, à un petit travers, puis peut apercevoir dans le ciel un avion hostile, sans lui donner immédiatement la chasse. On lui monte un appareil d'observation, de bombardement, de réglage ou d'importation quel « coucou », qui a beau ne pas être destiné à cet effet, il s'élance sur l'ennemi et lui livre combat.

Comme il opère généralement à des distances considérables du front, la plus grande partie des appareils qu'il a abattus n'a pu être homologués. Il n'est pas de jour, quel que temps qu'il fasse, qu'il ne s'élève dans les airs, et il est, croyons-nous, l'aviateur ayant le plus d'heures de vol à son actif. Il accompagne toutes les sorties de ses groupes d'escadrilles et « quand il n'a rien à faire »

Un Raid d'Avions sur l'Angleterre

Londres, 17 Juin.
Communiqué du commandant des forces métropolitaines :
Un avion ennemi a franchi la côte du Kent, un peu après midi aujourd'hui. Nos défenses anti-aériennes ont ouvert le feu contre lui. Il a repris immédiatement la direction de la mer.

L'Assemblée générale de l'Association de la Presse départementale

Paris, 17 Juin.
L'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :

« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a tenu, sous la présidence de M. Ferdinand Réal, son assemblée générale annuelle. Après avoir entendu le rapport du président, M. Réal, et les rapports de la commission de l'unité, l'assemblée a adopté, à l'unanimité, l'ordre du jour suivant :
« Réunie en son assemblée générale annuelle, l'Association de la Presse républicaine départementale a

L'Armée Américaine

sont demandés :
**CHARPENTIERS
MACHINISTES LOCOMOTIVES
MAÇONS
PLOMBIERS
MECANICIENS
MECANICIENS D'OUTILS
TERRASSIERS
MANŒUVRES**

Bon salaire, bonne nourriture
S'adresser : 84, allée de Meilhan, 158, av. d'Arenco,
9, rue Villeneuve (Bureau Américain), à Marseille.

ECOLEMENTS CYSTITES

Un seul Flacon suffit pour Guérir
Des écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements de la cystite et de la goutte miliaire. Le flacon de 50 capsules GALEPIN est expédié franco contre mandat de 4 francs adressé à GASTINEL, ph., 24, r. République Marseille.
Envoi discret sans étiquette apparente

Régénérateur des Bronches du Dr Anber

guérit sûrement et rapidement Phthisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.
Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)
Pharmacie GODEL, 83, rue de la République, Marseille

CURE-GALE

EMULSION SOUVERAINE pour la GUÉRISON DE LA GALE
Prix : 3 fr. - Par postal, 3 fr. 60.

Dépôts : Pharmacie Dianoux, g^e-chemin d'Aix, 30. - Pharmacie du Serpent, r. Tapis-Vert, 34, Marseille

GRANDE AGENCE
Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre
AVIS Le salon de coiffeur, rue des Mathurins, 4, est vendu par M. Reveret, à per. désignée dans l'acte. Opposition à l'Agence.

ACHAT DE VIEUX PAPIERS
commerce et autres, exclusivement pour la refonte, 136, grand chemin de la Madeleine, 50, au 1^{er}.

AUTOS-CAMION
vendu fret pour tous pays. Départ pour Salon, mercredi, vendredi 5 tonnes. Penon, Pl. Leverrier, 5. Téléph. 34-83.

RÉPARATIONS
d'horloges garanties et Machines à coudre, 122, rue Sainte

SUIS VENDEUR gros et détail fromages Gruyère et Emmenthal 1^{er} qualité ainsi que beurre centrifuge. Adressez offre fromagerie Avignon-Thorens (Haute-Savoie).

FRANCO achète **BIJOUX** militaires ! Attention ! AUTO-ECOLE militaire, seule Ecole sp. qui fait les mêmes cours que l'Armée, 54, boulevard de la Cordière.

ON DEMANDE massicot ou couteau à papier. Faire offres bureau journal.

ON DEMANDE à acheter en CAMARQUE, propriété de culture. Ecrire Larvi, agence Fournier, Lyon.

REPRÉSENTANT est demandé pour maison moderne au centre. Ecrire Larvi, agence Fournier, Lyon.

REPRÉSENTANT est demandé pour parfumerie, place et env. réf. Ecr. Olivier, 17, rue d'Espagne, Bayonne.

L'UNIVERSSEL
BAR angl. cent. log. 5 p. rec. 200 fr.
EPIERIE, log. rec. 200 fr. p. l. : prix 3.800.
BIBLIOTHÈQUE av. log. 6 p. rec. 70 : prix 5.500.
BAR cent. rec. 80 fr. p. l. : prix 15.000.

ON DEMANDE un balancier à friction, 50 à 100 T, une presse friction, un tarareuse genre Lantier, un tour à gaz, un tour 250 H. P. Ateliers de forges, Balajat, 4, rue des Vertus.

ON DEMANDE MASSICOT ou COUTEAU à papier. Faire offres bureau journal.

2° AVIS Roi, à M. Louis Fabre, est vendu à personne dés. dans l'acte. Oppositions M. Girard, 127, r. d'Aubagne.

PERDU de Saint-Julien en Gironde, un portefeuille en cuir, Rapporteur horlogerie de la Poste, 26, rue Colbert, 100 fr. récompense.

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace. Ce sont les femmes atteintes de métrite. Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hé-morragies les ont épouvantées. Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des écoulements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La Jouvence de l'Abbé SOURY agit sûrement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome, Inflammation des ovaires, Tumeurs, Cancres, Varioles, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Bouffées, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, dans toutes les Pharmacies : le Flacon 4 fr. 25 ; franco gare 4 fr. 35. Les ventes franco gare contre mandat de 17 fr. adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la VÉRITABLE JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits)

Annunces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi
Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 34, rue Pavillon.
50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEF de chantiers navals bois cherche emploi ou commanditaire. Calmet, poste restante, Marseille.
JEUNE femme désire emploi de bureau ou écritures chez elle. Nicolas, poste restante Capucines.
BON PETIT ORCHESTRE (trio) pour cinéma avec grand répertoire, cherche place. P. Allou, rue d'Alger, 3 A, Marseille.
ACCORD de piano 3 fr. par jeune homme capable. Lillment, rue Terrusse, 146, rez-de-chaussée.
OUVRIER coiffeur demande place environs de Marseille. Ecrire A. Demans, à Gréoux (Basses-Alpes).
AMIE veuve demande place de conciergerie. S'adr. Gonzalez, épicerie, 2, rue Sainte.
CHAUFFEUR mécanicien demande place pour maison bourgeoise. E. Branko, 30, rue Saint-Sauvurin.
FEMME de ménage ou bonne à tout faire. Non couchée, demande travail, quart Casillane. S'adr. 23, rue de Village, magasin des Alpes.
CHAUFFEUR-MECANICIEN demande place préférence camion. Ecrire Serat, 338, boulevard National.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE ouvrières et apprenties tricoteuses en atelier sur machine rectiligne. Travail bien payé. S'adr. Etablissements Lambert, 98, rue Gignan, Marseille.
ON DEMANDE tourneurs, outilliers et ajusteurs avec bonnes références. Plantevin, rue Ferrari, 41 p.
ON DEMANDE ouvrières mécaniciennes dans et dehors avec machines pour pantalons kaki, 16, rue Robert.
ON DEMANDE une bonne à tout faire, sachant lire et écrire, réf. Couteiller Pradère aîné, 6, rue Sainte.
ON DEMANDE une bonne à tout faire, avec références, chez Mme Achard, 38, rue de Rome. Se présenter de 11 h. à 4 h.
ON DEMANDE homme de peine et jeune homme. S'adresser Marcelin, quai du Port, 59.
ON DEMANDE ouvrière coiffeuse capable, 11, rue Thiers.
ON DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse et une raccommodeuse, bien payées, ch. Mme Fitére, 48, quai du Port, 1^{er} étage.
ON DEMANDE homme de peine, travail assuré toute l'année, pas de chômage, rue Saint-André, 17. Ne soit 5 h. d'équarissage.
ON DEMANDE bonnes demi-ouvrières tailleuses bien payées, 3, rue Lafon, entresol.
ON DEMANDE un apprenti de 14 à 15 ans pour les courses. Au Fabricien Réunis, 34, rue Pavillon et 4, rue Farjon.
ON DEMANDE une ouvrière, une demi-ouvrière et une apprentie coiffeuses, travail assuré, boulevard de la République, 1, rue Chantecler.
ON DEMANDE une bonne à tout faire sachant couture, repassage, service de table, références exigées, 307, promenade Corniche.
ON DEMANDE des préparateurs mécaniciens en chaussures, Hyacinthe Auguste, 2, rue Louis-Astouin.
ON DEMANDE une pondeuse et jeune fille apprentie payée de suite. M. Mattied, tailleur, rue Montbrion, 8, 3^e.
FINISSEUR et tailleurs, demandés, chez Ferrante, (boulevard Telleme), 1, rue Chantecler.
ON DEMANDE une commis en chaussures. O. A. Boct, 20, rue Paradis.
JEUNE garçon, ayant bonne tenue est demandé. S'adresser au bureau du journal, de 10 h. à midi.
ON DEMANDE une bonne, 36 à 40 ans, pour soigner une malade à la camp, des cuisinières, des fem. d. chamb. des bonnes à tout faire, r. Sainte-Philomène, 105, à l'oeuvre.
ON DEMANDE un bon traicteur de lisses à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Flozac. S'y adresser.
ON DEMANDE ménage sans enfant pour conc. clercs. Bonnes références exigées. S'adresser chez M. Farge, rue Turéne, 9.
ON DEMANDE brodeuse-festonneuse, travail bien payé, toute l'année. S'adr. rue du Petit-Puits, 28, 3^e étage (quartier du Panier). Présenter un modèle.
ON DEMANDE des mécaniciens, travail facile, pouvant gagner de 8 à 10 fr. par jour, et des finisseuses, rue Marignan, 7, quartier Saint-Victor.
COIFFEUR demandé, demi-ouvrier. Ecrire ou s'adresser Bailly, Plan-de-Cuques, banlieue de Marseille.
ON DEMANDE ouvrière repasseuse et demi-ouvrière repasseuse, bien payée, 106, rue rez-de-chaussée.

AI acheteurs grande propriété, deux villas 8 et 10 pièces, un fonds de commerce sérieux, entre Toulon et Saint-Tropez. Agence de la Côte d'Azur, 1, avenue Gambetta, Hyères.
AI acquéreur pour maison moderne au centre. Ecrire Larvi, agence Fournier, Lyon.
AI grand cabinet d'agencement exécuté tout de suite et d'une petite villa 4 pièces. M. Brajon, rue Milly, 30.
DESIRE acheter villa de 4 à 6 pièces avec jardin et possible. Faire off. teinturerie, 57, rue Breteuil.

LOCATIONS

DEUX chambres meublées, électricité, à louer avec pension facultative. S'adr. boulevard du Jardin-Zoologique, 40.
A LOUER chambre p. pied-à-terre sérieux, au centre. Ecr. Mlle Primont, p. r. St-Ferréol.
MANS-LES-PINS, maison meublée à louer. S'adr. ép. B. d'Algin, 1 (Blancarde-gare).
A LOUER chambre et cuisine avec eau, en partie meublée, quartier Joliette et pied à terre dans les pins. L'Universel, 13, rue de la Palud.

100 FRANGS de ré. à qui procurera appartements de 3 à 6 pièces, rue de la Palud, Castellane. Ecrire, 85, rue d'Italie, atelier confection.
A LOUER vieille chambre et cuisine vis. de 9 à 10 h. rue du Musée, 20, mag.
A LOUER appartement libre de 5 à 7 p. Ecrire Barnoud, 35, rue Nationale.

FONDS DE COMMERCE

HOTEL MEUBLE, centre ville, 30 numéros, à vendre, c. mal. Affaire à saisir. Ecrire Ailo, 61, rue Hoche, Pressé.
A VENDRE commerce de nouveautés pour dames, quartier très populaire, superbe installation, prix à débattre avec facilités. S'adr. écrivain public, Chapitre.

PICERIE bien placée à vendre, cause de mariage. S'adr. 69, cours Lieutaud, mag.
DEPART forcé, magasin vin liqueur, bel agencement, habitation, petit mobilier cédé en bloc. Faire off. teinturerie, 57, rue Breteuil.

OCASIONS

VENDEZ TOUT vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, le paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin.
A VENDRE : Charrette, très capot ; terrain avec carrière de pierres, collet de Bonneville, 16.000 m. ; rue de la Turbina, quartier Parrier, 17.000 m. ; Montredon, près l'Église, 4.000 m. ; Martini, 35, chemin du Sablier, Bonneville.
A VENDRE poêles et cuisinières en tous genres, fourneaux à gaz, rue Crillon, 26.
PIERRES briquet tout. maximum d'allumage 13 fr. 10, franco c. m. p. Goultrand, rue de Trois-Rois, 24.
OURS de propreté à chariot et filer. 1 pour outillage EP 175, EP 1.300 environ. demandés. Adresser propositions Vialet C, ingénieur à La Clotat (Bouches-du-Rhône).
PIERRES briquet 50 p. m. 25 c. mand. post. Berton, 6, rue Albert-I^{er}, Marseille.

MACHINES à coudre depuis 25 francs et autres pour confection, 43, Grand'Rue, 2^e ét.
MACHINES à coudre Singer et à Jones pour piqueuses de bottines et autres, grosses et petites, riches occasions. Achat de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

M. AUBERT, suis acheteur. Faire offres avec détails. Cassand, serrurier à Mari-gnane (B.-du-Rh.).
MEUBLES chambres, sal. à manger, bureau, reaux, toilettes. Vente, achat, échange, 5, rue du Lycée, 1^{er} étage.
CHAT de livres en tous genres, anciens et modernes, lots de livres, fonds d'édition, bibliothèques. Ecrire : Ganssac libraire, rue Breteuil, 74, Marseille. Se rend dans la région.
CAMION auto à vendre, charge utile 1.500 kil. R. Rochet-Schneider, bandages pleins avant et arrière, à l'essai, prix 5.000 francs.
Auto Clément-Bayard à vendre très bon état, prix 4.500 fr. S'adr. depositaire du Petit Provençal, Sénas (Bouches-du-Rhône).
A VENDRE deux colonnes font. chapiteau, 3 m. 20 haut, 0 m. 15 diam. S'adr. Agard, épicerie, La Fare (Bouches-du-Rhône).
PIERRES briquet 50 p. m. 13 fr. 10, 100 p. m. 15 fr. 10, franco c. m. p. Croizat, boulevard Dugomier, 9.
A VENDRE matériel sal. de coiffure. S'adr. 30, rue Hoche, vins.
COUDE caustique 70/72 en plaques blanches sans débris de 100 kilos environ, prix modérés. Laugier, la Mascaronne, Le Merlan, banlieue de Marseille.
MACHINES à coudre à vendre à partir de 25 fr. et autres pour confection, chat neuf, rue Vincent, 38.
A VENDRE machine Singer 16 kil., état neuf, canette centrale, visible tous les matins, de 9 h. à 11 h. 1, rue Beauvau, 4, marchand Sabatier.
ON DEMANDE tricoteuse pour machine rec. Longue-de-Piété, 33, rue Longue-de-Capucines, au 2^e.

LEÇONS

LES PERSONNES de la région du Midi trouveront aux Etablissements Jamet-Buffereau, allées de Meilhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité et la sténo-dactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

FRENCH lessons to english people. Juste le français qu'il faut savoir. Mlle Marcon, 71, rue Grignan, Marseille.

MUTILE de guerre désire connaître instituteur pour donner leçons deux fois par semaine, deux heures chaque, pour préparer examen p. empl. Ecr. avec conditions à M. Subrin, 45, rue Clovis-Hugues.

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

L'ETABLISSEMENT THERMAL de CA-LEMONS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses curatives naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

VILLA meublée à louer. On sépare les pièces. S'adr. G. Thome, Forcalquier. (B.-A.).
Flassans, appartement meublé à louer pour 1914, renommé pour son gibier, truffes et écrivisses. S'adr. à Perrache, Flassans (Var).

VILLEGIATURES

PENSION p. enfants, instruction, éducation. Gerbert, institutrices, 34, montée des Obliats.
JEUNE homme sérieux, 27 ans, pas dédité, 3 des. pension dans famille ou chez pers. seule, sérieuse, 135 fr. par mois. Ecr. Gerisola, 6, cours Beliscane.

PENSIONS DE FAMILLE

ON achèterait petits lots terrain banlieue, donner prix, surface, case 40, Capucines, Marseille.

PROPRIETES

ON achète : ligne, mach. à coudre, reconnais. Mont-de-Piété, 33, rue Longue-de-Capucines, au 2^e.

MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Réparations en 3 heures - Tél. 17.8

ANIMAUX
PAON à vendre. S'adr. Mazargues, boulevard Cauvin.

MARIAGES
POSTE RESTANTE PRIVEE. - Faites adresser vos lettres mariages. Si vous désirez vous marier adressez-vous au Matrimonial-Office L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.
MONSIEUR, 38 ans, célib. sit. 3.000, dés. con. Louis, à l'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.
COLONEL anglais, 49 ans, aux colonies, ép. dem. seule ou veuve ay. 30.000 ou plus désir. voyager.
COMMANDEMENT marine, 38 ans, ép. dem. de la fam. ay. dot.
OFFICIER mécan. de marine, 39 ans, ép. dem. seule ou veuve ay. dot.
MONSIEUR, 43 ans, situat. 50.000 aux colonies, ép. dem. seule ou veuve libre, multimedie, même sans fortune.
VEUVE sans enf., 40 ans, 200.000 ép. M. com. mercant ou rentier. L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

AVIS DIVERS
ALIMENTATION
BOURRE 1^{er} choix, 7 fr. 60 le kilo, chemin de Saint-Julien, 29 (Saint-Barnabé).
AUTOMOBILES ET CYCLES
CYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille.
CYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, réparations, accessoires, Mora, cycles, Bd National, 32, Marseille, succursale à Sainte-Tulle (Basses-Alpes).
VELO homme et dame à vendre, départ. V. Chaux, 63, rue Grignan.

COMBUSTIBLES
CHARBONS de bois, chène de pays, en sacs de 25 kilos, livrés de suite, 100 kilos. Vincent et Tressaud, rue de la Comète, 5, en face bureau de Marine. Livraison à domicile, 50 fr. Téléphone 36-84.

CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR ETRE FIXE sur toutes affaires, tous p. procès, etc, voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. Consultations, 3 francs.

GARDE D'ENFANTS
ON garderait un enfant qui marche, aux Caillols, Mme veuve Roche.

IMPERMEABLES
PERDU dames, enfants, civils et militaires, tout fait et sur mesure : en caoutchouc, caoutchoués, gahardine, etc. Réparations, transformations, collage de coutures, etc. Chapeaux imperméables. Bouillottes, tubes, cuvettes en caoutchouc, etc. Réparation de tous objets en caoutchouc, 1, rue Lafon (Préfecture), entresol.

MARRAINES
JEUNE polli, 23 ans, au front depuis le début, demande marraine. Ecr. Maurice Léopold, Z. 143, 5^e compagnie, armée belge.
JEUNE artilleur belge désire correspondre à une marraine gentille. Ecr. à H. Oeyen, Z. 138, 8^e batterie, armée belge.
JEUNE homme, 31 ans, décoré, demande marraine jeune et de bonne famille. Envoyer photo si possible. Discretion d'honneur. Ecr. à Léon R. Viseur, Z. 263, armée belge.

TROIS jeunes sous-officiers belges demandent marraines gentilles. Ecrire J. Delplero, F. Kaiser et C. Gruslin, Z. 297, armée belge.
MARSELLE ou environs, y a-t-il encore de vieux marraines sérieuses d'égarer jeunes militaires belges au pays des marraines. Ecr. à Buisiers Emile et à Bolland Georges, Z. 263, 2^e compagnie, armée belge.
DEUX jeunes mitrailleurs demandent jeunes et gentilles marraines. Ecr. à MM. Alfred Tavernier et Henri Bellat, 371^e d'infanterie, 2^e compagnie, par B. C. M.

DEUX compagnons sans marraines et sans nouvelles de leurs familles seraient heureux d'en posséder une chacun. Ecr. Léon Bayens, 27 ans, et Théodore Coryn, 28 ans, C. V. R., Z. 76, armée belge.
DEUX jeunes polli demandent marraines distinguées de 18 à 22 ans. Jean Laugier, caporal et Louis Pousard, 39^e régiment d'infanterie, 7^e compagnie, au front.
JEUNE polli belge serait très heureux de trouver gentille marraine. S'adr. Cornéil Hardy, Z. 82, 5^e comp., armée belge.

PERDUS ET TROUVES

PERDU Endoume, chemisette soie. Rapporter contre récompense, 1, rue Serre.
PERDU dim. 15 c. p. blessé milit. portefeuille cont. 80 fr., papiers milit. et photos. Rép. documents et portef. gard. argent. Monnier, Hôtel-Dieu, Marseille.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 21 JUIN.